

VARIÉTÉS

CONSEILS DU DOCTEUR

L'INSOMNIE DES ENFANTS
L'insomnie, nous l'avons déjà dit, est nécessaire à toutes les époques de la vie...

REVUE DES MODES

La question qui se présente à nous aujourd'hui a trait à une précieuse innovation...

Les couturières parisiennes, en personnes intelligentes qu'elles sont, ont adopté cette mesure d'avoir un certain nombre de modèles nouveaux en miniature...

D'un autre côté, ces modèles réduits, que chacun peut acheter, sont appelés à rendre de grands services dans les familles...

Quelques personnes trouvent de la difficulté à employer les lourdes étoffes d'hiver, avec la mode actuelle des pauciers ou tout au moins des bouffans...

Personne n'ignore que l'insomnie peut être encore l'effet de la dentition, de la rétention ou plus rarement de l'incontinence d'urine...

Si l'on ajoute à tout cela les maladies fébriles de l'enfance, telles que l'angine, le croup, la rougeole, la scarlatine, etc., l'inflammation des yeux et des oreilles...

Il suit de là que le traitement de cette affection doit varier suivant les circonstances. Ce serait donc une grande faute que de recourir aux narcotiques dans tous les cas pour rappeler le sommeil...

Nous avons vu et nous connaissons encore une personne dont la bisulphite calmait les insomnies en lui projetant dans les yeux quelques grains de tabac...

Il faut commencer par rechercher les causes de l'insomnie avant d'en entreprendre la guérison; sans cela, on ne combattait le plus souvent qu'un symptôme, et l'on n'atteindrait point la maladie principale.

Le lendemain et les jours suivants, il recommence le même exercice nocturne et le bambin, qui se plaint d'être ainsi balancé, ne peut plus dormir sans accompagnement de cette gymnastique paternelle.

qu'au-dessus de la ceinture et composé d'entre-deux brochés ou de dentelle. Une garniture de petits volans assortis encadre ce plastron et suit le haut de la chemise...

Charade

Le pirate sur mon premier
Court après la fortune;
Le médecin par mon dernier
Augmente sa fortune;

NOUVELLES DU MATIN

Marseille, 19 janvier
La messe pour la rentrée des Chambres a été célébrée par Mgr l'évêque, dans la cathédrale provisoire de Saint-Martin...

Rome, 19 janvier
Les négociations pour le traité de commerce entre l'Italie et la Suisse marchent lentement.

Madrid, 19 janvier
La nouvelle donnée par l'Italie et reproduite par l'Union d'après laquelle les colonels de l'armée de cavalerie, ayant à leur tête le chef de l'escorte royale...

Plus de deux mille personnes assistaient à la conférence que M. Louis Blanc a faite hier, dans la salle du Troisième-Vaux Hall, en profitant d'un membre de la démocratie parisienne.

M. Louis Blanc, à son tour, a, en quelques mots, caractérisé la situation qui naît des récentes élections sénatoriales.

Nouvelles du soir

Les députés qui font partie du groupe de l'appel au peuple se sont réunis dimanche dans l'après-midi pour examiner l'attitude qu'ils devaient tenir pendant l'interpellation.

Les avis sont partagés. Les uns estiment que l'on doit s'abstenir complètement au moment du vote. Les autres veulent émettre un vote pour le maintien du cabinet, si les républicains se divisent.

« Revenons-nous, disent les Débats, le ministre Dufaure fera, ses amis en sont convaincus, les modifications nécessaires dans le personnel, et l'accomplissement de plus les réformes qu'il a promises dans son programme. Tout autre ministère fera sans doute et au-delà les changements utiles dans le personnel; quant aux réformes, nous doutons qu'il y réussisse. Le 16 mai nous a fait perdre une année; la vérification des pouvoirs nous en a fait perdre une autre; nous pourrions dire, dès demain soir, si l'année qui commence ne sera pas encore une année perdue. »

« Ce n'est pas, écrit M. About dans le XIXe Siècle, dans l'intérêt de telle ou telle individualité politique que nous désirons que la chambre saute quelques débris du cabinet; nous ne pensons qu'à la bonne expédition des affaires, et nous nous demandons par exemple si M. Freycinet ne doit pas avoir l'honneur et le péril d'achever les travaux imminents qu'il a engagés, et si les opérations financières qui sont la contre-partie et la condition sine qua non de ces entreprises peuvent être menées à bien fin par un autre homme que M. Léon Say. »

Dans un autre article M. About combat l'idée d'un ministère Gambetta, parce que M. Gambetta est l'auteur d'un programme de gouvernement qui ne pourrait pas être librement pratiqué sous la présidence de M. le maréchal de Mac-Mahon.

La tâche de M. Gambetta est autre « comme leader de la majorité, il doit discipliner les représentants de la France, ramener les intrusants de l'extrême gauche, animer les engourdis, s'il en est quelques-uns vers le centre, maintenir un accord nécessaire entre la Chambre et le Sénat; enfin, répandre ses idées dans le pays par la parole et par la presse et préparer ainsi le self-government. »

Hier soir, à eu lieu salle Herz, une réunion royaliste organisée par M. le comte de Beaurepaire, et comprenant environ 500 personnes parmi lesquelles on remarquait un certain nombre d'ecclésiastiques. M. d'Abouville présidait la séance, ayant à ses côtés MM. Baragnon, baron Laveinture, de la Basselière, Baudry d'Asson, et des délégués des royalistes de province venus à Paris pour l'inauguration de la statue de Berryer.

La séance a été remplie par un discours de M. Dibois, délégué de l'Ilérault, qui a parlé des espérances du parti royaliste.

une adresse au roi. Après la séance s'est terminée par une quête en faveur des ouvriers royalistes sans ouvrage.

On lit dans la République française: « Ainsi qu'il avait été décidé dans la dernière réunion de la Gauche, les membres composant le bureau de ce groupe se sont réunis hier pour arrêter les termes d'un ordre du jour en vue de l'interpellation de M. Senard. Deux courants, nous l'avons annoncé, s'étaient manifestés dans la dernière séance tenue par la Gauche sur l'appréciation du débat qui aura lieu aujourd'hui. Un grand nombre de membres avaient été d'avis que l'on devait, au point de vue même de sa dignité, juger le ministère sur le programme qu'il avait, après mûre réflexion soumis au Parlement. D'autres membres au contraire, avaient défendu cette opinion qu'il venait, avant de prendre une résolution définitive, d'attendre les nouvelles déclarations du président du conseil. Deux solutions étaient donc à prévoir. Le bureau de la Gauche avait à envisager une double hypothèse. Nous croyons savoir qu'il aurait notamment préparé un ordre du jour dans lequel la Chambre, après avoir reconnu les services rendus par le cabinet actuel dans des circonstances exceptionnelles, constatait l'insuffisance de l'inséparable déclaration ministérielle en présence des légitimes revendications du pays et du besoin unanime de réparation et de justice. »

Plus de deux mille personnes assistaient à la conférence que M. Louis Blanc a faite hier, dans la salle du Troisième-Vaux Hall, en profitant d'un membre de la démocratie parisienne.

M. Louis Blanc, à son tour, a, en quelques mots, caractérisé la situation qui naît des récentes élections sénatoriales.

M. Louis Blanc a terminé en disant que la devise républicaine ne comprend pas seulement la liberté et l'égalité; elle réclame aussi la fraternité et il faudra bien que son cri finisse par être entendu.

Une collecte en faveur des familles des détenus politiques a terminé cette séance.

Après 2 heures d'un tumulte qui a rendu toute discussion impossible, la séance a été levée sans qu'une décision ait été prise.

La messe solennelle à l'occasion de la rentrée des Chambres a été dite ce matin dans la chapelle du château.

Mgr l'évêque de Versailles a présidé la cérémonie et a prononcé une allocution.

Le président de la République avait son siège en face de l'autel, les bureaux du Sénat et de la Chambre, les autorités et les fonctionnaires du département de Seine-et-Oise assistaient à la cérémonie.

Des détachements de troupes des divers corps de la garnison faisaient la haie dans la cour du château et ont rendu au maréchal président les honneurs militaires.

Sauf deux cantons, la majorité en faveur de la subvention du tunnel du Saint-Gothard est partout considérable.

Après 2 heures d'un tumulte qui a rendu toute discussion impossible, la séance a été levée sans qu'une décision ait été prise.

La messe solennelle à l'occasion de la rentrée des Chambres a été dite ce matin dans la chapelle du château.

Mgr l'évêque de Versailles a présidé la cérémonie et a prononcé une allocution.

Le président de la République avait son siège en face de l'autel, les bureaux du Sénat et de la Chambre, les autorités et les fonctionnaires du département de Seine-et-Oise assistaient à la cérémonie.

Des détachements de troupes des divers corps de la garnison faisaient la haie dans la cour du château et ont rendu au maréchal président les honneurs militaires.

DERNIERE HEURE

Paris, 20 janvier.

Tous les ministres ont déjeuné, ce matin, chez M. Dufaure.

On assure que le général Gresley, ministre de la guerre, prendra part au débat sur l'interpellation Senard.

L'amiral Touchard est mort.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 janvier.

Service télégraphique particulier du Journal de Roubaix.

La séance s'ouvre à deux heures et demie.

M. GREVY, président de la chambre, annonce que MM. Merlin, Dapouy et Dufay, députés, élus sénateurs, optent pour le Sénat.

M. Bardoux, ministre de l'instruction publique dépose le rapport annuel sur les opérations de la caisse des écoles.

M. LE PRÉSIDENT, prononce l'éloge funèbre de M. Mollin, député de la Somme, mort samedi dernier.

L'ordre du jour appelle ensuite l'interpellation de M. Senard.

M. SENARD commence à parler.

M. SENARD reconnaît que les réformes énoncées dans le programme ministériel sont conçues dans un esprit libéral, mais la déclaration relative au personnel administratif et surtout au Conseil d'Etat est insuffisante.

L'orateur comprend que le gouvernement doit tenir compte de l'expérience acquise et des services rendus; mais l'on pourrait aussi exiger l'adhésion des fonctionnaires à la forme républicaine.

M. Dufaure, président du Conseil des ministres, monte à la tribune pour répondre à M. Senard. Il déclare qu'il veut se renfermer dans l'interpellation relative aux fonctionnaires.

L'orateur continue en disant que le gouvernement a considéré les élections du 3 janvier comme un acte important, consolidant définitivement la République.

Le Gouvernement a préparé les élections par une administration donnant toutes les garanties pour l'intérieur et l'extérieur.

M. Dufaure ne regarde pas les élections du 3 janvier comme apportant des modifications constitutionnelles.

Après avoir rappelé ce qu'il fit, en 1877, concernant les fonctionnaires, le ministre de la justice annonce qu'il se montrera désormais plus sévère, sans toutefois méconnaître les services rendus.

L'orateur déclare qu'il s'approprie volontiers les sentiments exprimés dans ses conclusions au Sénat.

Il rappelle, à ce propos, sa participation personnelle à la fondation et à la consolidation de la République, et conclut en disant que nul n'applaudira plus que lui à l'épreuve définitive qui aura lieu en 1880, si elle se passe tranquillement, comme celle de 1879.

La séance est suspendue.

A la reprise, M. MADIER DE MONTAIGU monte à la tribune.

Il regrette de se voir forcé de combattre M. Dufaure; mais il faut que la situation actuelle fasse place à une situation normale parlementaire.

L'orateur dit que le cabinet ne représente plus exactement la majorité depuis les élections sénatoriales.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

18 janvier. — 6 heures soir
Huile colza en f. d. 82 25 Esprit 60 61
Id. en tonnes 84 20 Farines 8 m. 19 25 19
Id. épurée 93 25 Supérieure 58 25 58
Huile lin en f. d. 67 50 Suif 87
Id. en tonnes 67 75 Cafés Java 230
Suc. 10/13 4. 51 25 Ceylan 210
Id. 7/9 disp. 57 25 Haïti 210
Id. blanc 3 c. 60 25 Rio 210
Raffin. sans sorte 118 50 Cacaos Para 180
Id. belle sorte 139 50 Guayaquil 160
Certific. de sortie 75 Haïti 140
Mélasse de fab. 12 25 Trinité 165
Id. raffinée 14 50 Caraque 200 à 400

PAKIS, 20 janvier. — Dépeche de 2 heures.
Gouza courant 82 25 4 premiers 80 25
Février 82 50 Suc. 88e d., 10/13 25
Mars-avril 82 25 » 7/9 disp. 87 25
4 de mai 83 18 » bl. n°3 cour. 60 60
Lin courant 67 50 4 de mai 62 25
Février 67 50 Farines 8 m., c. 19 50
4 de mai 69 25 Février 69 25
Spiriteux cour. 60 75 4 de mars 69 75
Février 60 50 Marque Darblay 60 25

SENEBES
Valeurs. Cr. pr. Cr. du 20 janv.
Cours officiel. Cours officiel.
Cours officiel. Cours officiel.

COURS DES SUCRES et du 3/6 du 20 janv.

Table with columns: SUCRES, Cours, Offre, Demande. Rows include Sucro indigène 88 degrés, Sucro n° 3, 3/6 betterave, etc.

Santé et énergie à tous

La REVUESCIORRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies, gastrites, gastro-entérites, gastralgies, congestions hépatiques, etc.)

REVUESCIORRE
32 ANS DE SUCCÈS.

Cure N° 76,448: Depuis cinq ans, le malade de maux dans le côté droit et le bas de l'estomac, de mauvaise digestion, etc.

Quatre fois plus nourri, le malade a économisé moitié de son argent, etc.

COMPTOIRS FOND PUBLICS
A. MAIRE - H. B. URM

176, Rue du Collège, à Roubaix
AGENTS et VENDEURS de toutes valeurs au Comptant et à Terme: Rentiers Français et étrangers; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages. Souvent prêté sans frais à nos les employés, en échange de tous les Coupons.

H. HOFFMANN DUPONT, 1, rue Saint-Georges. — Spécialité d'articles de fantaisie. — Porcelaines, faïences, verreries cristallines. Location de services de table. 10644